**Traduction du message de la Maison universelle de justice**

**du 19 avril 2013 adressé à des croyants individuels**

Chers amis bahá’ís,

1. Votre lettre courriel du 24 juillet 2009, concernant les difficultés éprouvées par les jeunes hommes et jeunes femmes bahá’íes dans les pays occidentaux à adhérer à certains enseignements bahá’ís, a été reçue, et nous regrettons profondément le temps qui a été nécessaire pour vous répondre. Vos questions réfléchies ont été considérées avec attention par la Maison universelle de justice qui nous a chargés de vous écrire ce qui suit.

2. Vous évoquez le fait que la disparité entre les mœurs sexuelles de la société occidentale et les normes des enseignements bahá’ís, qui, comme vous l’indiquez, sont « conformes au code moral de l’Orient », pose un défi considérable à la génération actuelle de jeunes croyants. A cet égard vous expliquez qu’étant donné que, du point de vue historique, beaucoup de honte a été associée à la sexualité dans la société européenne, et que tant d’énergie a été dépensée pour la cacher et la réprimer, le fait de s’abstenir de relations sexuelles avant le mariage est maintenant vu de manière négative comme une forme de piétisme. Vous ajoutez qu’aujourd’hui le mariage est retardé jusqu’aux années de la trentaine après que les jeunes gens aient terminé leur formation et épargné de l’argent pour un logement, que la vie conjugale est plus complexe que dans le passé puisque généralement les deux époux travaillent, et que ceux qui déclarent avoir des idéaux de chasteté, comme dans la prêtrise, sont souvent en proie à un comportement illicite. En outre, vous suggérez que beaucoup de jeunes bahá’ís ont du mal à atteindre les normes de pureté énoncées dans les enseignements et que d’autres jeunes gens peuvent être réticents à se joindre à la Foi parce qu’ils sont peu disposés à les respecter. La Maison de justice reconnaît la sincérité avec laquelle vous avez exprimé vos pensées et apprécie le souci véritable que vous ressentez, alors que l’écart entre les principes formulés par Bahá’ulláh et les pratiques généralement acceptées de la société continue de s’élargir.

3. Les jeunes bahá’ís en Europe font face un a un défi particulier à cet égard. Soutenu par ses réalisations matérielles et intellectuelles et encouragé par une chronique d’accomplissements et de supériorité qui imprègne sa culture, l’Occident se met en avant de différentes manières en tant que modèle et étalon pour les autres. Or, réfléchissez sur l’analyse tranchante de ‘Abdu’l-Bahá des limites de la civilisation européenne dans son traité « Le secret de la civilisation Divine ». Pesez avec soin, ensuite, ses nombreuses exhortations à l’individu dans le même ouvrage, l’incitant à devenir « une source de bien social » et à «saisir tous ces instruments servant à promouvoir la paix, le bien-être et le bonheur, la connaissance, la culture et l'industrie, la dignité, la valeur et le rang, de toute la race humaine. » Loin de se permettre, alors, de s’acculturer aux normes de la société, les bahá’ís sont appelés à être à l’avant-garde et les champions d’une nouvelle civilisation. Les questions importantes que vous soulevez doivent donc être considérées non seulement dans le contexte de la condition actuelle de la société mais aussi à la lumière de la nature de la loi et des enseignements de Bahá’ulláh et des responsabilités assumées par chacun de ses adeptes, ainsi que par la communauté et les institutions de la Foi – et ceci, afin que le potentiel d’accomplir Son objectif pour l’humanité puisse devenir réalité.

4. Nous vivons à un âge où le rôle que joue la religion dans la formation de la pensée humaine et la direction de la conduite individuelle et collective est de plus en plus négligé. Dans les sociétés qui se sont soumises aux préceptes du matérialisme, la religion organisée est en train de voir son influence diminuer et d’être confinée principalement au domaine de l’expérience personnelle. Bien souvent, les lois religieuses sont considérées comme des règles arbitraires auxquelles obéissent aveuglément ceux qui sont incapables de penser de manière indépendante, ou comme un code de conduite désuet qui est imposé de manière hypocrite par des défenseurs qui, eux-mêmes, négligent de respecter ses exigences. La moralité est redéfinie dans ce genre de société, et les hypothèses, les valeurs, et les pratiques matérialistes concernant la nature de la race humaine et sa vie économique et sociale sont en train de prendre le statut de vérité irréfutable.

5. Et en effet, la dépense importante d’énergie et de vastes quantités de ressources dans un effort en vue de déformer la vérité afin de la conformer à un désir personnel est maintenant une caractéristique de bon nombre de sociétés contemporaines. Le résultat est une culture qui déforme la nature humaine et l’objectif de l’homme, emprisonnant les êtres humains dans la poursuite des vaines chimères et imaginations et faisant d’eux des objets malléables dans les mains des puissants. Or, le bonheur et le bien-être de l’humanité dépendent du contraire : cultiver le caractère humain et l’ordre social en conformité avec la réalité. Les enseignements divins éclairent la réalité, permettant à chaque âme de la rechercher correctement et d’acquérir, par le moyen de la pratique de la discipline personnelle, les attributs qui doivent distinguer l’être humain. « L'homme devrait connaître son propre moi », déclare Bahá’ulláh, « et reconnaître ce qui mène à la grandeur ou à la bassesse à la gloire ou à l'humiliation à la richesse ou à la pauvreté. »[[1]](#footnote-1)

6. « Le but de chaque Manifestation [[2]](#footnote-2)», déclare Bahá’ulláh, « est précisément la transformation et le perfectionnement de l'humanité, changement qui doit affecter sa vie intérieure et ses conditions extérieures. » Son apparition signale l’émergence d’ « une race d'hommes dont la nature est impénétrable sauf à Dieu »[[3]](#footnote-3), une race qui sera purifiée « de la souillure des imaginations futiles et des désirs corrompus »[[4]](#footnote-4) et qui manifestera « les signes de sa souveraineté et de sa puissance sur terre »[[5]](#footnote-5). Les enseignements de Bahá’ulláh fournissent « les moyens propres à favoriser l'élévation, le progrès, l'éducation, la protection et la régénération des peuples de la terre »[[6]](#footnote-6). Ainsi, enchâssé dans Sa Révélation, se trouve un modèle pour la société future qui est radicalement différent de tout modèle établi dans le passé, la promotion de Ses lois et exhortations constitue une partie inséparable des efforts en vue de jeter les fondements d’une telle société. Il est évident qu’afin que le corps et l’esprit maintiennent un bon état de santé, les lois qui gouvernent l’existence physique ne doivent pas être ignorées. De même, il est communément admis qu’afin que toute nation puisse fonctionner correctement il y a certaines conventions et lois sociales qui doivent être suivies. De la même manière, il y a des lois et des principes qui gouvernent notre vie spirituelle, et il est d’une importance vitale d’y porter attention afin que l’individu et la société dans son ensemble puissent se développer d’une manière saine et harmonieuse. En reconnaissant la Manifestation de Dieu pour ce jour, un croyant reconnaît que Ses lois et exhortations expriment des vérités au sujet de la nature de l’être humain et l’objet de l’existence ; elles augmentent la conscience humaine, accroissent la compréhension, élèvent les normes de conduite personnelle, et fournissent les moyens du progrès de la société. Ses enseignements servent, alors, à responsabiliser [empower] l’humanité ; ils sont les signes annonciateurs du bonheur humain dont l’appel, loin de forcer l’obéissance à un régime de conduite arbitraire et dictatorial, mène à la vraie liberté. « Si les hommes observaient ce que Nous leur avons envoyé du ciel de la révélation, ils atteindraient certainement à la liberté parfaite. Heureux est l'homme qui a compris le dessein de Dieu dans tout ce qu'il a révélé du ciel de sa volonté qui pénètre toutes choses créées. »[[7]](#footnote-7) « Ne croyez pas que Nous vous avons révélé un simple code de lois », il déclare en outre, « Nous avons plutôt décacheté, avec les doigts de la force et du pouvoir, le vin de choix.»[[8]](#footnote-8)

7. A travers le monde, dans diverses cultures, le bahá’ís rencontrent des valeurs et des pratiques qui contrastent fortement avec les enseignements de la Foi. Certains sont intégrés dans les structures sociales, par exemple le préjugé racial et la discrimination basée sur le sexe, l’exploitation économique et la corruption politique. D’autres se rapportent à la conduite personnelle, en particulier en ce qui concerne l’usage de l’alcool et des drogues, au comportement sexuel, et à l’auto-indulgence en général. Si les bahá’ís s’abandonnent simplement aux mœurs de la société, comment les conditions vont-elles changer ? Comment les peuples du monde vont-ils distinguer l’ordre moribond d’aujourd’hui de la civilisation à laquelle Bahá’ulláh appelle l’humanité ? « L’humanité », expliquait le message de Ridván 2012 de la Maison de justice, « est lasse de manquer d’un modèle de vie auquel aspirer ». « Une seule âme peut se conformer à une norme bien plus élevée que le seuil minime auquel le monde se mesure », notait le message. Les jeunes bahá’ís en particulier doivent être vigilants et ne pas s’imaginer qu’ils peuvent vivre selon les normes de la société contemporaine en adhérant aux idéaux bahá'ís à un niveau minimum afin d'apaiser leur conscience ou de satisfaire la communauté, car ils se trouveront bientôt consumés dans une lutte pour obéir même aux enseignements moraux les plus élémentaires de la Foi, et se trouveront impuissants devant les défis de leur génération. « Les ailes souillées de fange ne pourront jamais s'envoler »[[9]](#footnote-9) nous avertit Bahá’ulláh. La joie intérieure que chaque individu recherche, contrairement à une émotion passagère, ne dépend pas d’influences extérieures ; c’est une condition, née de la certitude et de la connaissance consciente, nourrie par un cœur pur, qui est capable de distinguer entre ce qui a de la permanence et ce qui est superficiel. « Si tu te précipitais à travers l’infini de l’espace et parcourais l’immensité des cieux, » sont les paroles de Bahá’ulláh, « tu ne retrouverais de repos qu’en te soumettant à nos commandements et en étant humble devant Nous. »[[10]](#footnote-10)

8. Le devoir d’obéir aux lois apportées par Bahá’ulláh pour une ère nouvelle, dès lors, repose principalement sur le croyant individuel. Il est au cœur de la relation entre l’amant et son Bien-aimé ; "Observez mes commandements pour l'amour de ma beauté" »[[11]](#footnote-11) nous exhorte Bahá’ulláh. Or ce qui est attendu à cet égard est un effort soutenu par un désir sincère, et non pas une perfection instantanée. Les qualités et les habitudes de pensée et d’action qui caractérisent la vie bahá’íe sont développés au moyen d’effort quotidien. « Fais ton examen de conscience chaque jour », écrit Bahá’ulláh, « Que chaque matin soit meilleur que celui de la veille », conseille-t-il, « et chaque lendemain plus riche que son hier. »[[12]](#footnote-12) Les amis ne doivent pas se décourager dans leur lutte personnelle pour atteindre la norme divine, ni être séduits par l’argument que, puisque les erreurs vont inévitablement être commises et que la perfection est impossible, il est futile de faire des efforts. Il faut qu’ils évitent les pièges de l’hypocrisie, d’une part – c’est-à-dire dire une chose et en faire une autre – et de la négligence d’autre part – c’est-à-dire négliger les lois, ignorer ou trouver des explications pour rejeter la nécessité de les suivre. La paralysie engendrée par la culpabilité doit également être évitée ; en effet, la préoccupation que génère un échec moral particulier peut, parfois, rendre celui-ci plus difficile à surmonter.

9. Ce dont les amis doivent se souvenir à cet égard est que dans leurs efforts pour atteindre la croissance personnelle et respecter les idéaux bahá’ís, ils ne sont pas des individus isolés, faisant face tout seuls à l’attaque des forces de la décadence morale qui opère dans la société. Ils sont les membres d’une communauté résolue, qui est d’une portée globale, et qui poursuit une mission spirituelle audacieuse – celle d’œuvrer à établir un modèle d’activité et de structures administratives adaptés à une humanité qui entre dans son âge de maturité. Ce qui donne forme aux efforts de la communauté est un cadre d’action défini par les Plans globaux de la Foi. Ce cadre promeut la transformation de l’individu de concert avec la transformation sociale, en tant que deux processus inséparables. En particulier, les cours de l’institut sont destinés à placer l’individu sur un sentier dans lequel les qualités et attitudes, les capacités et aptitudes, sont graduellement acquises à travers le service – un service qui est destiné à calmer le moi insistent, aidant ainsi à lever l’individu de son enceinte, et le plaçant dans un processus dynamique de construction communautaire.

10. Dans ce contexte, donc, chaque individu se trouve immergé dans une communauté qui sert de plus en plus d’environnement menant à la culture des attributs qui doivent distinguer la vie bahá’íe – un environnement dans lequel un esprit d’unité anime chacun et tous ; dans lequel les liens de camaraderie les relient tous ; dans lequel les erreurs sont traitées avec tolérance et la crainte de l’échec est réduite ; dans lequel la critique des autres est évitée et la médisance et le commérage cèdent la place au soutien et à l’encouragement mutuels ; dans lequel jeunes et moins jeunes œuvrent côte à côte, étudiant ensemble le Verbe créateur et s’accompagnant les uns les autres dans leurs efforts dans le service ; dans lequel les enfants sont élevés au moyen d’un processus éducatif qui s’efforce d’affiner leurs facultés spirituelles et de les imprégner de l’esprit de la Foi ; dans lequel les jeunes gens sont aidés à détecter les faux messages diffusés par la société, à reconnaître ses préoccupations futiles, et à résister à ses pressions, dirigeant leurs énergies au lieu de cela vers son amélioration. Les institutions de la Foi, pour leur part, s’efforcent de veiller à ce qu’un tel environnement soit promu. Elles ne s’immiscent pas dans la vie personnelle des individus. Elles ne sont pas non plus vindicatives ou enclines à critiquer, impatientes de punir ceux qui ne sont pas à la hauteur de la norme bahá’íe. Sauf dans des cas extrêmes de mépris flagrant de la loi qui pourrait potentiellement nuire à la Cause et qui peut exiger qu’elles appliquent des sanctions, leur attention est concentrée sur l’encouragement, l’assistance, le conseil, et l’éducation.

11. Un tel environnement crée une série de dynamiques très différente de celles que l’on trouve notamment dans les sociétés hautement individualistes d’aujourd’hui. Le mariage, par exemple, ne devrait pas être reporté pendant longtemps, comme c’est le cas dans certaines parties du monde où la maturité et les responsabilités de l’âge adulte sont différées dans la poursuite de la liberté qu’accorde une adolescence prolongée. Pour l’individu, qui à la fois contribue à et puise des forces de l’environnement que constitue la communauté bahá’íe, l’adhésion à la loi bahá’íe est dotée d’un sens et, bien qu’elle soit quand-même difficile à l’occasion, elle ne pose pas le défi insurmontable que vous craignez qu’elle constitue.

12. La Maison universelle de justice souhaite que nous vous assurions de ses supplications de votre part, pour que les confirmations de la Beauté bénie accompagnent tous vos efforts entrepris dans Son sentier.

Avec nos affectueuses salutations bahá’íes,

Le département du secrétariat

(Traduction du secrétariat national de France – V3)

(Numéros de paragraphe ajoutés)

1. [Tarázát] [↑](#footnote-ref-1)
2. [Extrait de la traduction officielle du Kitáb-i-Iqán. En anglais, toutefois, le terme est « **Revelation** »] [↑](#footnote-ref-2)
3. [L’avènement de la justice divine] [↑](#footnote-ref-3)
4. [Suriy-i-Haykal] [↑](#footnote-ref-4)
5. [Idem] [↑](#footnote-ref-5)
6. [Ishráqát] [↑](#footnote-ref-6)
7. [Kitáb-i-Aqdas] [↑](#footnote-ref-7)
8. [Idem.] [↑](#footnote-ref-8)
9. [Epître au Fils du loup] [↑](#footnote-ref-9)
10. [Paroles cachées] [↑](#footnote-ref-10)
11. [Kitáb-i-Aqdas] [↑](#footnote-ref-11)
12. [Tablettes de Bahá’u’lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas - p. 138] [↑](#footnote-ref-12)